



## Communiqué de presse

sur la 4<sup>e</sup> Assemblée générale 2022 de la Plate-forme suisse du cacao durable

### **Après cinq ans de mise en place, la Plate-forme suisse du cacao regarde avec confiance vers l'avenir**

Certaines choses ont été réalisées, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir. Telle est la conclusion de l'assemblée générale de la Plate-forme suisse du cacao, qui a coïncidé avec le cinquième anniversaire de cette initiative commune de l'économie, de la société civile et de la Confédération. Lors d'un échange avec des invités des pays d'origine du cacao, les plus de 70 membres de l'association se sont prononcés en faveur d'un renforcement de la collaboration et d'une extension progressive des efforts visant à améliorer les revenus des cultivateurs de cacao et à protéger le climat.

L'assemblée annuelle de la Plate-forme cacao, qui s'est tenue aujourd'hui au Kulturhof Schloss Köniz, a permis de dresser un bilan intermédiaire de l'initiative multipartite lancée il y a 5 ans. L'augmentation de 41 à 74 membres, le développement de 14 projets de partenariat innovants et l'augmentation des importations durables de 50 à 71% depuis 2017 témoignent d'un réseau dynamique qui anime la collaboration entre les fabricants de chocolat, les négociants en matières premières, le commerce de détail, la science, les ONG et la Confédération. Les échanges entre les membres de l'association et les invités du Ghana et du Pérou montrent toutefois clairement que les chaînes de création de valeur durables, qui relèvent efficacement les défis de la pauvreté, du travail des enfants, du climat et de la biodiversité, ont besoin d'une intensification de la collaboration à l'intérieur et à l'extérieur de la plateforme.

#### **La perspective des pays d'origine du cacao**

Une collaboration étroite avec les partenaires dans les pays d'origine est d'une importance capitale. En Afrique de l'Ouest notamment, de nombreux cultivateurs de cacao sont encore loin de gagner un revenu suffisant pour assurer leur subsistance. Les effets du changement climatique sont également omniprésents. Les approches de solution ne nécessitent pas seulement un soutien aux familles de cultivateurs individuelles, mais doivent viser à améliorer l'ensemble de l'environnement dans les pays d'origine. Cela ne peut réussir que si la perspective des cultivateurs de cacao est comprise et prise en compte dans les solutions. C'est pourquoi, lors de l'assemblée annuelle d'aujourd'hui, plusieurs personnalités de renom des pays partenaires, le Ghana et le Pérou, ont pris part aux discussions avec le réseau suisse.

Nelson Adubofour, qui, en tant que secrétaire général de la coopérative partenaire Fair-trade Kuapa Kokoo, représente pas moins de 100'000 paysans et paysannes au Ghana, a

résumé la situation en ces termes : "Nous cherchons à travailler d'égal à égal. Pour cela, il est important que nous ne considérons pas les agriculteurs comme de simples bénéficiaires de l'aide, mais comme des partenaires dans la recherche et la mise en œuvre de solutions adaptées dans la lutte contre la pauvreté, le changement climatique et le travail des enfants". Nelson Adubofour cite à cet égard des exemples porteurs d'espoir comme l'approche agroforestière dynamique dans le cadre du projet SANKOFA, qui a été développée de manière participative avec eux et qui est désormais appliquée de plus en plus largement au sein de la coopérative.

### **Les parties prenantes font le point**

L'initiative multipartite vit de l'interaction et du dialogue entre les groupes de parties prenantes. "Même si les perspectives et les intérêts sont différents, les représentants de l'économie, de la société civile et de la Confédération voient une nette plus-value dans la plate-forme avec une feuille de route qui apporte une contribution concrète à l'Agenda 2030 pour le développement de l'ONU", résume Filippo Veglio, président indépendant de l'association depuis deux ans.

Urs Furrer, directeur de l'association professionnelle Chocosuisse, s'exprime au nom des entreprises : "Les entreprises suisses entreprennent aujourd'hui beaucoup dans le domaine du développement durable. Mais les problèmes dans les pays d'origine dépassent nos possibilités d'intervention. La plate-forme cacao offre ici une plus-value concrète. En collaboration avec les différents partenaires, les engagements de nos entreprises peuvent être renforcés".

Depuis la création de la plate-forme, la Confédération, par le biais du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), joue également un rôle important dans le travail de la plate-forme. L'ambassadeur Dominique Paravicini, délégué du Conseil fédéral aux accords commerciaux, souligne : "Nous considérons que notre rôle est de renforcer la collaboration entre les acteurs et de permettre des investissements supplémentaires dans la réduction de la pauvreté et la protection du climat". Les expériences de la phase de lancement sont encourageantes. En collaboration avec le secteur privé, le SECO a pu mettre en œuvre 14 projets dans huit pays, pour un budget total de 30 millions de francs, et toucher ainsi quelque 90'000 paysans. Après la pause estivale, un futur programme devrait s'appuyer sur les expériences positives et développer progressivement les investissements dans les pays d'origine en encourageant davantage les projets regroupant plusieurs membres.

Le secteur des ONG fait également partie de l'approche partenariale. Kathrin Amacker, présidente du conseil de fondation de Fairtrade Max Havelaar et porte-parole de l'assemblée annuelle d'aujourd'hui, souligne : "Aujourd'hui, nous pouvons célébrer une initiative qui s'est transformée en une véritable plate-forme multipartite du secteur suisse du cacao. Une plate-forme qui offre un espace de discussion, de collaboration et d'innovation". Toutefois, poursuit Amacker, "les réflexions critiques ne devraient pas être négligées à l'avenir. Compte tenu des grands défis dans la chaîne de création de valeur, la plate-forme doit encore se développer à cet égard".

## Le rapport annuel informe sur les progrès et les défis

Le [rapport annuel 2021](#) présenté lors de l'assemblée générale met en évidence les principales développements de l'année dernière.

- Comme chaque année, des informations sont fournies sur l'évolution des importations durables en Suisse. En 2021, 71% du cacao importé en Suisse proviendra d'une production durable. Après le grand bond de l'année dernière de 55% à 74%, il s'agit d'un petit recul, mais qui s'inscrit toujours dans la tendance fondamentalement positive d'un approvisionnement encore plus durable, compte tenu de l'objectif intermédiaire de 80% d'ici 2025. D'ici 2030, l'objectif est que toutes les importations de cacao soient basées sur une production durable et traçable.
- En 2021, les membres ont continué à participer activement au développement et à la mise en œuvre de solutions innovantes ayant un impact systémique. Fin 2021, 88 112 agriculteurs, dont 26% de femmes, avaient été touchés par les quatorze projets de chaîne de valeur des deux appels d'offres lancés par la plate-forme en 2018 et 2019. Mise en relation
- La collaboration avec les partenaires européens, l'Initiative allemande pour le cacao durable (GISCO), la plate-forme belge Beyond Chocolate et l'Initiative néerlandaise pour le cacao durable (DISCO) a encore été renforcée. Ainsi, des groupes de travail communs ont été créés en 2021 sur les thèmes du revenu d'existence, du travail des enfants, du climat et des forêts ainsi que de la transparence et de la traçabilité.

## **ENCADRÉ : À propos de la Plate-forme suisse du cacao durable**

La Plate-forme suisse du cacao durable est une initiative multipartite qui rassemble plus de 70 membres issus de toute la chaîne de valeur mondiale du cacao : fabricants de chocolat, fournisseurs, détaillants alimentaires, ONG, instituts de recherche ainsi que le gouvernement suisse, représenté par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Ensemble, les membres représentent plus de 90% des importations de cacao de la Suisse.

Lancée en 2017, la Plate-forme est financée par les cotisations des membres ainsi que par des partenariats public-privé. Cela permet de mener des projets qui stimulent une réelle innovation dans le secteur et créent un impact tangible, associant ainsi la réputation de haute qualité du chocolat suisse à la durabilité.

Cette approche collaborative fait de la Plate-forme suisse du cacao durable un projet phare sur la façon dont les défis spécifiques des chaînes de valeur peuvent être relevés et sert de balise pour d'autres secteurs de matières premières.

[Brochure sur la plate-forme](#)

### **Contacts pour les médias**

[Plate-forme suisse du cacao durable](#)

Christian Robin, directeur général

031 311 65 11, christian.robin@kakaoplattform.ch